

L'intérêt et la motivation en apprentissage : des dispositions psychologiques déterminantes.

Résumé

L'intérêt et la motivation sont des facteurs déterminants en apprentissage. Nous avons essayé, à travers une analyse, de montrer le rôle qu'ils jouent en apprentissage : ils participent de l'engagement de l'apprenant dans les activités, créent en lui une volonté d'aller de l'avant, de réaliser des performances, de réussir, d'atteindre des objectifs d'apprentissage et des finalités implicites et explicites assignées à l'éducation et à la formation. Nous avons également montré les implications qu'il devrait y avoir dans la formation professionnelle des enseignants, mais aussi les implications dans la réalisation des activités pédagogiques en situation.

Mots clés : intérêt, motivation, apprenant, apprentissage.

Abstract

The interest and the motivation are determining factors in learning. We tried, through an analysis, to show the role which they play in learning: they participate in the commitment of the learner in the activities, create in him a will to forge ahead, realize performances, succeed, reach learning goals and implicit and explicit purposes assigned to education and training. We also showed the implications that there should be in the teachers' vocational training, but also the implications in the realization of the educational activities in classroom.

INTRODUCTION.

Les activités d'apprentissage sont finalisées .

Les finalités sont parfois explicites. Nous trouvons des illustrations dans la Loi N ° 91-22 d'orientation de l'Education Nationale au Sénégal. En effet, le texte stipule que l'Education Nationale :

tend à élever le niveau culturel de la population : elle permet aux hommes et aux femmes qu'elle forme d'acquérir les connaissances nécessaires à leur insertion harmonieuse dans la communauté et à leur participation active à la vie de la nation ;

contribue à faire acquérir la capacité de transformer le milieu et la société et aide chacun à épanouir ses potentialités en assurant une formation qui lie l'école à la vie, la théorie à la pratique, l'enseignement à la production.

Elles sont parfois implicites : apprendre pour réussir, apprendre pour agir, pour réaliser, apprendre pour s'émanciper, apprendre pour une promotion, un développement personnel, etc.

Cependant, par rapport aux finalités implicites, l'âge et la maturité de l'apprenant aident à la prise de conscience de celles-ci. Les enjeux, les ambitions légitimes, les aspirations profondes d'une part, l'intérêt et la motivation, d'autre part, sont (entre autres) les soubassements d'un engagement fort en vue d'atteindre les finalités. Mais, assez souvent, surtout chez les apprenants les plus jeunes, pas encore mûrs, la prise de conscience n'est presque jamais au rendez-vous. Pour pallier à cette absence et susciter plus d'engagement dans les activités d'apprentissage, des mesures d'incitation sont parfois prises par les décideurs, des réflexions menées par les pédagogues, des recherches en éducation réalisées par d'éminents chercheurs. On peut citer, parmi les démarches et stratégies inventées et mises en œuvre par les pédagogues : les méthodes attrayantes, la pédagogie de l'intérêt, etc. Alors, à la lumière de l'observation des faits sociaux, des attitudes et comportements de l'être humain, des résultats de recherche en éducation, les pratiques pédagogiques ont évolué. Par rapport à cette évolution, Joseph LEIF et Guy RUSTIN (1979) ont écrit :

Nous avons vu que l'enseignement didactique était presque toujours ennuyeux, que l'enfant de bonne volonté s'épanouissait, pour le suivre, dans un effort pénible d'une attention qui n'était pourtant que superficielle. Le maître devait alors avoir, le plus souvent, recours à la contrainte, aux châtiments corporels, aux punitions, aux bruyants rappels à l'ordre dont l'efficacité laissait beaucoup à désirer. Ces inconvénients ont été depuis longtemps reconnus et, autant que par souci du rendement pédagogique, on s'est appliqué à capter l'attention, à obtenir l'intérêt spontané, à faire que les enfants prennent plaisir à venir à l'école et à s'instruire (J. LEIF et G. RUSTIN, 1979, p. 230).

L'accroissement des connaissances sur la psychologie de l'enfant et de l'adolescent a amené les parents, les responsables des systèmes éducatifs, mais surtout les pédagogues avertis, à toujours chercher à créer la motivation chez les apprenants pour les inciter à mieux s'engager dans les activités d'apprentissage. On constate alors que le souci de susciter l'intérêt de l'apprenant dans les activités d'apprentissage va toujours avec celui de créer sa motivation. C'est parce que l'intérêt et la motivation en apprentissage constituent des dispositions psychologiques déterminantes pour l'atteinte des finalités.

Cet article que nous avons rédigé constitue une contribution à l'analyse de ces données psychologiques. Le texte s'articule autour d'une introduction, d'une clarification de concepts, d'une revue de la littérature, d'une problématique, d'une analyse du rôle de l'intérêt et de la motivation en apprentissage, de l'indication des implications de ces dispositions psychologiques dans la formation des enseignants et des implications pédagogiques dans la pratique d'enseignement, en fin, d'une conclusion.

Clarification des concepts

Nous estimons utile, dans cet article, de clarifier les concepts d'intérêt et de motivation.

L'INTERET : Renald Legendre (2005) a donné du concept une définition générale, une définition en didactique/pédagogie et plusieurs autres définitions dans d'autres domaines.

L'INTERET :

1. De manière générale : « *disposition favorable d'attirance, d'attention, de bienveillance, de désir, d'envie, de faveur, d'incitation, de propension, de préférence, de sympathie qu'éprouve une*

2. *personne envers une autre personne, une situation, une chose, une activité, une idée, et qui y perçoit un avantage satisfaisant pour elle* » (R. Legendre, 2005, p.799).
3. En Didactique/pédagogie : « *objet qui suscite l'attention et la curiosité d'un sujet dans une situation pédagogique et qui l'incite à s'impliquer activement dans son apprentissage* » (R. Legendre, 2005, p.799).

Dans une situation d'apprentissage donc, l'intérêt se comprend comme la prise de conscience de l'utilité à apprendre quelque chose et qui amène à s'engager résolument dans l'apprentissage de cette chose.

LA MOTIVATION

Pour ce concept, plusieurs auteurs ont proposé des définitions. Nous allons simplement nous arrêter à deux propositions.

En didactique/pédagogie, Legendre estime que c'est « *un facteur déclencheur qui permet de vaincre l'inertie naturelle, d'amorcer un cheminement et de susciter éventuellement des apprentissages* » (R. Legendre, 2005, p.915).

McCombs parle de motivation intrinsèque continue à l'apprentissage. Pour lui, c'est un « *Ensemble dynamique, médiatisé de façon interne, de processus métacognitif, cognitif et affectif qui peuvent influencer la tendance d'un élève d'entrer en contact, de s'engager de fournir l'effort et de persister dans les tâches d'apprentissages sur une base continue et autodirigée* » (McCombs, 1984).

Nous pouvons donc retenir qu'en apprentissage, l'intérêt et la motivation constituent des facteurs déterminants pour l'engagement dans les activités, la réalisation de performances, la progression régulière, l'atteinte des objectifs d'apprentissage et des fins assignées à l'éducation et à la formation et, au bout du compte, la réussite.

La Revue de littérature

Beaucoup de travaux ont porté sur l'intérêt et la motivation par rapport aux activités d'apprentissage. Marie Lavoie, Jacinthe Lavoie et Alain Nogue (1999) ont effectué des recherches sur la motivation scolaire et ont publié un article sur leurs travaux. Ils se sont beaucoup étendus sur la motivation, mais dans le corps du texte, ils ont traité, de façon insidieuse, l'intérêt qu'un apprenant peut trouver à réaliser des activités d'apprentissage, pourvu seulement que l'enseignant cherche à l'amener à reconnaître la valeur de la tâche, car, naturellement, à l'entame d'une activité une question vient à l'esprit de l'élève quant à la finalité d'une tâche : pourquoi ferais-je cette tâche ?

Les auteurs canadiens sont partis du principe que la motivation n'égalise ni servilité de la part des élèves, ni système de récompenses et de punitions. Ils estiment que la curiosité chez l'être humain, cet élan naturel vers la découverte, cet appétit d'apprendre, subit profondément l'influence de toutes sortes de facteurs, en particulier celle de trois grandes perceptions qui déterminent le niveau d'intérêt, d'engagement et de persévérance qu'un élève apportera à la tâche à exécuter. Pour eux, la motivation repose sur trois systèmes de perception :

- La perception de la valeur de la tâche ;
- La perception des exigences de la tâche ;
- La perception de la contrôlabilité de la tâche.

Sur la valeur de la valeur de tâche, ils disent que la perception correspond essentiellement à la signification et à la portée que l'élève accorde à cette tâche. La valeur de la tâche n'est donc pas déterminée par le fait qu'elle est plaisante ou non, mais bien en fonction des retombées cognitives, affectives et sociales que sa réalisation peut avoir. La conséquence pédagogique en est que l'enseignant doit s'ingénier à amener l'apprenant à reconnaître la valeur de la tâche dans son parcours d'apprentissage ou par rapport à ses champs d'intérêt.

Selon les auteurs, devant une nouvelle tâche à accomplir et par rapport aux exigences de celle-ci, l'apprenant se pose d'instinct la question suivante : puis-je accomplir cette tâche ?

Ils estiment que la réponse à cette question déterminera souvent l'intérêt pour l'apprenant, sa volonté et sa motivation à entreprendre la tâche. Et, mieux, dans certains cas, un sentiment d'incapacité devant la tâche peut amener l'élève à refuser de l'entreprendre en faisant appel (au besoin) à une panoplie de mécanismes de défense pour ne pas être obligé de faire face à cette nouvelle situation inconfortable.

En fin, la contrôlabilité de la tâche est une composante essentielle de la motivation scolaire. Ici, les expériences antérieures et la similitude de la nouvelle tâche par rapport à des tâches sur lesquelles l'apprenant a eu un contrôle et qu'il a réalisées de façon concluante, le motivent et créent chez lui des dispositions à entreprendre la nouvelle tâche, se jugeant en mesure de la mener à terme.

La conséquence pédagogique ici est que l'enseignant doit être à la fois averti et attentif à ces trois systèmes de perception chez l'apprenant. La motivation de celui-ci dans son engagement à accomplir avec succès des activités d'apprentissage peut être à ce prix.

Les travaux des auteurs canadiens montrent que l'intérêt et la motivation scolaire se conjuguent très souvent dans les activités d'apprentissage. Ces chercheurs ont surtout identifié les variables qui créent la motivation chez l'apprenant pendant qu'il effectue une tâche.

Cependant, ils sont restés sur les variables internes à la base de la motivation scolaire chez l'apprenant, au moment où celui-ci effectue une tâche. Des variables externes peuvent également avoir une grande incidence sur la motivation dans l'apprentissage : les débouchés de l'apprentissage, la place qu'il permet d'occuper dans la société, les inégalités sociales qu'il peut permettre de réduire, le développement personnel qu'il peut assurer, le diplôme et le revenu qu'il peut apporter, etc.

La question de l'intérêt dans l'apprentissage a également été théorisée par d'autres auteurs : Herbart et Kerschensteiner (en Allemande), Dewey et W. James (en Amérique), etc.

J. Leif et G. Rustin (1979) ont fait une revue très critique des travaux de ces auteurs dans le Chapitre intitulé « la Psychopédagogie de l'intérêt » (pp. 243 à 250).

Le questionnement sur l'intérêt et la motivation en apprentissage traverse toute la problématique des théories de la science de la cognition (la psychologie des apprentissages) mais aussi celles des pratiques d'enseignement/apprentissage.

Dans le développement de la problématique de la présente étude, nous nous sommes arrêtés à quelques questions qui ont orienté notre réflexion et les activités de recherche sur le sujet que nous avons traité dans le champ de la science de la cognition.

Problématique

Elle se veut succincte. Le questionnement est limité, bien que les questions qui surgissent soient multiples et variées. En voici quelques unes.

- A quel stade du développement psychologique de l'individu peut-on susciter l'intérêt et la motivation de l'apprenant pour l'amener à faire un apprentissage efficace visant l'atteinte des finalités ?
- A partir de quel âge l'apprenant prend-il conscience des finalités explicites et implicites pour s'engager résolument dans l'apprentissage ?
- Peut-on susciter l'intérêt de l'apprenant, créer sa motivation ? de quelle façon : de manière concrète ? de manière factice ?
- Des travaux comme ceux de Marie Lavoie et al. (1999) et d'autres encore ont montré les incidences positives de l'intérêt et de la motivation, le rôle déterminant de ces dispositions psychologiques en apprentissage. Alors, quelles devraient être les implications dans l'élaboration des curricula de formation des enseignants ? quelles devraient être aussi les implications pédagogiques (construction et mise en œuvre des situations d'enseignement/apprentissage, organisation des activités d'enseignement/apprentissage en classe, évaluation des apprentissages) ?

Les interrogations soulevées ci-dessus sont celles qui ont orienté notre réflexion dans la production de cet article. Mais nous nous sommes arrêtés essentiellement sur le rôle et les implications.

Dans cette étude, nous avons tenté d'apporter la réponse à la question relative au rôle de l'intérêt et de la motivation en apprentissage, les réponses à la problématique des implications de l'intérêt et la

motivation en apprentissage dans la formation des enseignants et des implications pédagogiques dans la pratique d'enseignement.

Pour y arriver, nous avons, comme **méthodologie de recueil d'informations, fait recours à l'étude de documents (encore appelée analyse de contenus).**

Le rôle de l'intérêt et de la motivation dans les activités d'apprentissage

En éducation, un but a toujours été défini : amener un apprenant d'un point A à un point B supérieur. Des moyens humains, pédagogiques, matériels, etc. ont toujours été mis en œuvre pour éduquer plus et mieux. Avant, tout été permis pour éduquer l'enfant : les châtiments corporels, les punitions, les brimades, les réprimandes, les contraintes. Aujourd'hui, tout n'est plus permis avec l'apprenant qui est d'ailleurs hyper protégé, et les autorités, les parents, des organisations, veillent au respect des droits de l'enfant.

Par rapport à cela, les pédagogues se sont adaptés aux nouvelles réalités et ont cherché les meilleurs moyens de rendre leur action efficace. En raison des multiples choses qui sollicitent l'enfant dans la société et qui peuvent entraver l'action éducative, faire apprendre de nos jours mieux et plus sans contraintes, sans obligation, n'est plus évident. Il faut savoir susciter l'intérêt de l'apprenant, créer sa motivation. L'intérêt et la motivation en apprentissage sont des facteurs déterminants. Ils facilitent l'acquisition des connaissances et des compétences. Ils contribuent à la réalisation des performances, à l'obtention de résultats probants, à l'atteinte des objectifs d'apprentissage et des finalités implicites et explicites assignées à l'éducation et à la formation, à la réussite. L'observation de la diversité des élèves dans la réalisation des activités d'apprentissage et d'évaluation montre des élèves qui réussissent parce qu'ils sont doués, d'autres qui réussissent parce qu'ils ont une claire conscience de l'intérêt de l'apprentissage et sont motivés. Mais la seule part de l'apprenant dans l'émergence de cet intérêt et de cette motivation est insuffisante. La part des parents et des institutionnels, mais surtout des pédagogues, est prépondérante. Les pédagogues appuient sur plusieurs leviers, prennent des dispositions idoines. Pour tenir compte du rôle déterminant de l'intérêt et de la motivation en apprentissage, des mesures concrètes sont toujours mises en place, suivies, améliorées, réactualisées, réformées, remplacées. Plusieurs exemples peuvent être donnés selon le contexte, l'environnement et les réalités sociales :

- L'allègement des programmes d'études en y inscrivant ce qui peut réellement intéresser l'apprenant ;
- Proposition aux apprenants d'activités à travers lesquelles ils trouvent un intérêt ;
- La suggestion des didacticiens de mettre les apprenants en situation pour réaliser les activités, les tâches d'apprentissage. En amont des activités d'apprentissage, l'enseignant doit élaborer une situation didactique concrète et significative. Une situation significative est une situation qui, en plus de son caractère problématique, **touche l'apprenant dans ce qu'il vit, dans ses centres d'intérêt**. Une telle situation mobilise l'apprenant et donne du sens à ce qu'il apprend. Elle lui pose un défi et lui est **directement utile**. C'est dire qu'elle devra être **concrète, motivante et stimulante**.
- Le fait de rendre les activités attrayantes ;
- La diversification des types d'activités, des lieux et des occasions d'apprentissage ;
- La proposition d'activités et de contenus à travers lesquels l'apprenant donne plus de sens à ce qu'il apprend ;
- L'alternance des activités scolaires avec des activités " extra muros " ;
- La réorganisation fréquente des rythmes scolaires afin de donner plus de temps de loisirs aux élèves ;
- Une place assez importante faite aux jeux, au sport et aux activités culturelles à l'école et plus de temps accordé à ces pratiques.

Toutes ces dispositions aident à mieux connaître et mieux cibler ce qui pourrait constituer un intérêt pour l'apprenant, à créer plus facilement sa motivation en apprentissage. Cet intérêt et cette motivation favorisent un engagement plus fort dans l'apprentissage, facilitent l'atteinte des objectifs d'apprentissage et les finalités assignées à l'éducation et à la formation, et l'obtention des résultats attendus des activités scolaires.

Les implications dans l'élaboration des curricula de formation

Dans les programmes de formation des enseignants, la psychologie fait partie des matières enseignées. C'est ainsi qu'en formation des maîtres des enseignements en psychologie de l'enfant sont dispensés, et en formation des Professeurs de collèges et de lycées des cours en psychologie de l'adolescent sont donnés. Cependant, les enseignements en psychologie de l'enfant et de l'adolescent devraient être renforcés par des cours en psychologie des apprentissages. Une formation solide dans ces domaines pourrait aider l'enseignant en formation initiale à acquérir des compétences. Ces compétences acquises pourraient être réinvesties dans les activités d'enseignement en classe. La question de l'intérêt et de la motivation pourrait être mieux prise en charge par les enseignants. En effet, c'est l'enseignant qui devrait créer les conditions de l'émergence de l'intérêt et de la motivation en apprentissage. Il n'est pas évident que l'apprenant à lui seul (en tous cas jusqu'à un certain âge) puissent prendre conscience des enjeux et des finalités de l'apprentissage et s'engager librement, résolument et pleinement dans la réalisation des tâches scolaires.

Les implications pédagogiques dans la pratique d'enseignement

Des perceptions de l'élève quant à la valeur, aux exigences et à la contrôlabilité de la tâche, découlent sa motivation en apprentissage (Marie Lavoie, Jacinthe Lavoie et Alain Nogue, 1999). De son côté, l'enseignant peut jouer un rôle prépondérant dans la mise à émergence de ces perceptions. Le secret du succès de la motivation en apprentissage réside en partie dans la préparation des activités pédagogiques à mettre en œuvre en classe. C'est pendant la préparation écrite et matérielle des activités que l'enseignant :

- Détermine les besoins des apprenants qui doivent être en adéquation avec les objectifs pédagogiques définis pour que l'apprentissage soit pertinent ;
- Définit l'utilité de l'objet d'apprentissage et les possibilités de réinvestissement dans d'autres situations (d'apprentissage ou autre) ;
- Analyse les difficultés possibles liées à la réalisation d'une tâche et prévoit l'appui à apporter ;
- Prépare les modalités de déroulement de la tâche, de manière que l'apprenant puisse s'engager activement dans son apprentissage ;

Dans un souci de susciter l'engagement de l'apprenant, sa persistance et sa persévérance à la tâche, l'enseignant peut :

- S'informer sur ses champs d'intérêt par rapport à la matière ou au domaine d'apprentissage en cause afin d'éveiller sa curiosité ;
- Offrir à l'apprenant un choix d'activités ou de sujet qui permettent d'atteindre les objectifs définis et d'obtenir les résultats attendus.
- Susciter la participation active et favoriser parfois les interactions apprenant/apprenant ;
- Favoriser la réalisation de produits finis susceptibles d'être diffusés ou affichés ;
- Encourager les questions des apprenants, leurs réactions et leurs commentaires sur le sujet traité ou la tâche réalisée ;
- Réagir fréquemment et immédiatement aux propos des apprenants en classe.

C'est là tout une pédagogie. Le succès de cette pédagogie de l'intérêt et de la motivation dépend, bien entendu, de l'âge mental des apprenants mais aussi de l'expérience de l'enseignant et de ses connaissances en psychologie de l'enfant et de l'adolescent et en science de la cognition.

CONCLUSION

Les activités d'apprentissage en situation impliquent au moins deux acteurs : l'apprenant et l'enseignant. Chaque acteur s'engage dans les activités selon son rôle.

Un engagement réel de l'apprenant ne va pas de soi : l'intérêt qu'il peut trouver dans l'activité ou son prolongement, sa motivation à réaliser la tâche, sont déterminants. Cet intérêt et cette motivation sont orientées par la volonté de réaliser des performances, de réussir, d'atteindre des objectifs d'apprentissage et des finalités implicites et explicites assignées à l'éducation et à la formation.

Le rôle de l'enseignant est également important. Selon son expérience, ses connaissances et ses compétences, son aptitude pédagogique, il peut être capable d'amener l'apprenant à percevoir l'intérêt à

apprendre et de créer sa motivation à s'engager de manière forte dans la tâche. La préparation des activités pédagogiques qu'il fait, la mise en œuvre de ces activités en situation, constituent des conditions de mise à émergence de cet intérêt et de cette motivation. Mais, en amont, la formation de l'enseignant en psychologie de l'enfant et de l'adolescent et aussi en psychologie des apprentissages, sont également des conditions nécessaires.

Le rôle de l'intérêt et de la motivation en apprentissage, les implications dans la formation professionnelle des enseignants mais aussi les implications pédagogiques dans la réalisation des activités d'apprentissage en situation, sont des pistes de réflexion et de recherche qui restent ouvertes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIE

- Lavoie, M., Lavoie, J. et Nogue, A. (1999). La motivation scolaire...Faites-en votre affaire. Pédagogique, 112 . Québec.
- Legendre, R. (2005). Dictionnaire de l'éducation.
- Leif, J. Rustin, G. (1979). Philosophie de l'Education. Pédagogie Générale, 1.
- Ministère de l'Education Nationale du Sénégal, (1991). Loi N ° 91-22 portant orientation de l'Education Nationale.